

• (9.30 p.m.)

Dans les télégrammes, M. Nicholson affirmait que le directeur général des établissements Dosco, à Sydney, avait informé les métallurgistes de Sydney que la direction allait bientôt ordonner le démontage de deux tréfileuses, présentement utilisées à la tréfilerie de Sydney. Les machines seraient transférées aux établissements de la filiale de la Dosco à Etobicoke, en Ontario.

Le député de Cap-Breton-Sud a posé hier une question au ministre qui lui a, à mon avis, répondu assez évasivement aujourd'hui, qu'il n'y aurait pas de problème grave, que rien ne se produirait, de fait, que les emplois seraient plus nombreux et ainsi de suite.

Je constate que le ministre semble vouloir me répondre; aussi j'espère qu'il va nous annoncer qu'on va vraiment agir dans le cas de l'industrie sidérurgique de Sydney et que d'ici quatre ou cinq mois peut-être, elle prendra de l'expansion et pourra employer quatre ou cinq mille personnes de plus.

**L'hon. M. Drury:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au député. Je voudrais lui demander s'il a bien saisi la réponse qu'il a mentionnée? M'a-t-il entendu dire très clairement que toute cette agitation que le député tente de créer au sujet d'un prochain désastre allait effectivement donner lieu à une augmentation de la production d'acier à l'aciérie de Sydney et à un accroissement du nombre d'emplois? Le député va-t-il se plaindre de la chose?

**M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Je me plains de ce que vous et vos collègues, la plupart du temps, vous contentiez d'user ici vos fonds de culottes, et ne fassiez aucun effort pour aider l'industrie. Quel est donc ce grand progrès que vous évoquiez dans votre réponse d'aujourd'hui? S'agit-il du genre de progrès qui s'est effectué depuis quelques années dans l'aciérie de Sydney, où nous employions autrefois, près de 5,000 travailleurs, je crois, et dont le nombre a été ramené à un peu plus de 3,000? Est-ce le progrès qu'évoque le ministre? Je ne reconnais pas ce genre de progrès. A mon avis, il y a progrès quand on emploie plus de personnes. J'espère que le ministre est mieux documenté et a plus de connaissance sur l'industrie qu'il n'en a montré ce soir. Il en sait certainement davantage sur le sujet qu'il ne l'a manifesté, à cause de ses rapports avec la Dosco. Je suis certain qu'il a des rapports assez étroits avec la Dosco pour savoir ce qui se passe dans cette institution. Nous voulons savoir ce qui arrive à la Dosco et quelles chances, s'il en est, à cette compagnie de recevoir de l'aide du ministre de l'Industrie.

[M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria).]

Par votre entremise, monsieur l'Orateur, je dis au ministre de l'Industrie que nous lui adressons des propositions, des critiques, des questions et des instances et que nous lui demandons qu'il nous prête son concours. Nous ne voulons pas que le ministre dise que nous essayons de causer des difficultés. Le ministre laisse-t-il entendre que M. Manson, ex-ministre du Commerce et de l'Industrie dans la province de Nouvelle-Écosse, que tout le monde tient en haute estime, essaie de ranimer la controverse, ou bien le ministre laisse-t-il entendre que M. Hanson a peut-être tort, que c'est un tergiversateur ou quelque chose de ce genre? Le ministre veut-il faire croire que le *Chronicle-Herald* d'Halifax, un journal totalement indépendant—je suis sûr que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. MacEachen) sera d'accord sur ce point—est dans l'erreur? Je crois que le député d'Antigonish-Guysborough (M. Stewart), en particulier, serait d'accord avec moi sur ce point, parce que ce journal le cite souvent.

**M. Stewart:** Je ne voudrais pas être du même avis.

**M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Je ne voudrais pas me quereller avec le député, car il pourrait bien s'en prendre à moi. Mais prétend-il que le *Chronicle-Herald* d'Halifax fait naître cette inquiétude et cette crainte sans motif? Prétend-il que James Nicholson, directeur régional des métallurgistes unis, est dans la même catégorie, que nous avons tous des rêves étranges et singuliers et que nous causons ces ennuis et ces petits inconvénients au gouvernement sans raison? J'hésite parfois à critiquer le ministre et les autres membres du cabinet, mais nous y sommes forcés. Depuis l'accession du gouvernement au pouvoir, grâce au brillant et savant député de Bonavista-Twillingate, le ministre des Transports (M. Pickersgill), et aux efforts du gouvernement, 550 emplois seront perdus à North-Sydney relativement au terminus d'expédition des marchandises vers Terre-Neuve. Nous devons trouver de nouveaux emplois à ces gens.

Qu'a fait le ministre de la Défense nationale (M. Hellyer) depuis son accession au pouvoir? Il a fermé la base navale de Point-Edward et six cents autres emplois sont disparus.

**Une voix:** Ils ont fait un gâchis.

**M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria):** Ils ont tout gâché, pas seulement le ministre mais